

## PORTRAIT | Les Deuillois ont du talent



# 80 ans après la chute du V2, **Paulette COANT** se souvient !

**P**aulette COANT, âgée de 83 ans, a vécu à Deuil-La Barre, au 4 rue du Château, jusqu'en 1960. Le père de Paulette faisait partie des Forces Françaises de l'Intérieur. Les FFI étaient le résultat de la fusion, au 1<sup>er</sup> février 1944, des principaux groupements militaires de la résistance intérieure française qui s'étaient constitués de 1940 à 1944 dans la France occupée : l'Armée secrète, l'Organisation de résistance de l'armée, les Francs-tireurs et partisans...

Ce 4 octobre 1944, Paulette a 4 ans lorsqu'à 10h36, une explosion extraordinaire a lieu au cœur de la ville, en détruisant de nombreuses maisons et partiellement l'église. 80 ans après, Paulette se souvient de cette journée comme si c'était hier. Elle était en train de jouer avec sa petite sœur lorsque dans un fracas immense, elle entend un bruit effroyable, des vitres brisées, une grande agitation dans le quartier, des gens affolés qui courent vers le centre-ville.

Que s'était-il passé ?

Un V2 venait de s'abattre sur Deuil-La Barre. Ces V2 faisaient partie des « armes secrètes » d'Hitler. Les Allemands avaient en effet cru jusqu'au bout pouvoir repousser l'offensive des Alliés grâce à ces missiles. L'envoi de ces missiles s'effectuait depuis l'Allemagne avec pour objectif d'atteindre des cibles en Belgique, en Angleterre et en France. Le 2 octobre 1944, Hitler avait pourtant ordonné que Paris soit épargnée. Malheureusement, l'ordre n'est pas immédiatement appliqué et un tir a lieu le 4 octobre 1944, évite Paris mais tombe sur Deuil-La Barre. Pour cette seule journée, la Ville dénombre 11 morts, 3 personnes qui décéderont par la suite de leurs blessures, ainsi qu'une soixantaine de blessés. Parmi les victimes, on note le curé de la paroisse qui était présent dans son presbytère. L'église du XII<sup>e</sup> siècle, en grande partie détruite, a ensuite été restaurée sous la direction de Robert Camelot, architecte des monuments historiques.

Paulette a aussi le souvenir d'avoir vu aux côtés de son père la traversée de la ville par les chars du Général Leclerc, qui signait la libération. Précédés par des actions de la résistance locale, les soldats de la 2<sup>e</sup> D.B. étaient passés à l'attaque à travers des combats de rue.

Paulette nous raconte : « J'étais très impressionnée par les chars qui me semblaient tellement imposants avec leur gros canon à l'avant. Je n'en n'avais jamais vu auparavant. Il y avait peut-être une vingtaine de chars et beaucoup de jeeps. La colonne avec à sa tête le Général Leclerc en personne, se dirigeait vers le Fort de Montmorency. Tout le monde applaudissait le général et ses hommes. Avec les enfants du quartier, nous allions jouer vers la voie de chemin de fer de la gare de la Barre Ormesson. Nous attendions le passage des trains de soldats américains qui nous lançaient bonbons et chewing-gum. Après la chute du V2, mon père qui s'était rendu sur place nous a raconté que l'église n'était plus qu'un amas de ruines et qu'il y avait aussi beaucoup de dégâts dans les quartiers proches. Des bâtiments ont alors été construits rapidement le long du stade pour héberger tous ceux qui s'étaient retrouvés à la rue ».

...  
**Ce 4 octobre  
1944, Paulette  
a 4 ans lorsqu'à  
10h36,  
une explosion  
a lieu au coeur  
de la Ville**  
...

Paulette Coant sera présente à Deuil-La Barre, dimanche 6 octobre 2024, à l'occasion du 80<sup>e</sup> anniversaire de la chute du V2. ■

